Of

à Paris ce 2.e 9.bre 1767.

Messieurs,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Le volume que j'ai l'honneur de vous présenter est le premier tome de mon ouvrage sur le jardinage et sur la végétation. C'est moins un présent que je vous fais, qu'une dette dont je m'acquitte envers vôtre illustre compagnie.

L'accueil favorable que vous avés daigné faire en May 1763 à mon manuscrit sur les playes des arbres, lequel vous a été adressé par le Roy lui-même, me rend vôtre redevable; ~~et~~ d'un tel bienfait de vôtre part, je conserverai éternellement le précieux souvenir, et lorsque cet écrit ira à l'impression, je ne manquerai pas d'annoncer à tout l'Univers qu'il a été honoré des suffrages d'un Corps le plus célèbre en son genre, composé de tous membres choisis, non moins recommandables par la science et les talens, que par leur expérience consommée.

Dans ce volume imprimé qui vous est présenté de ma part, vous verrés, Messieurs, combien, disciple docile de tant de si grands maîtres de l'art que vous professés (titre dont je me fais gloire) j'ai emprunté d'idées particulières, de termes et d'expressions, de principes et de regles, de raisonnemens et de comparaisons que j'adapte

ARC 13
d. 28 n° 4

et que je rends propres au jardinage, ainsi qu'aux végétaux ; le tout sert merveilleusement à éclaircir et à expliquer quantité de points importans concernant la structure et le tissu des parties tant internes qu'externes des plantes ; leur méchanisme, leur liaison, leur assemblage, leur dépendance et leurs rapports, ainsi que leur organisation, leur action leur mouvement et leur jeu. Qu'est-ce donc qu'un bon jardinier ? Sinon un excellent Chirurgien dans son genre, comme vous, Messieurs, dans le vôtre : Ce parallele qui du premier abord pourroit blesser quelques-uns, n'a rien d'offensant : Le jardinage, jusqu'ici art vil et purement Méchanique, le partage du seul Mercénaire est au moyen de ma méthode, est, dis-je, un art libéral, et une science proprement dite, digne par conséquent de tous ceux qui, comme vous, pensent et raisonnent. Il n'est point du tout question d'être jardinier pour m'entendre, le seul bon sens, une saine judiciaire suffisent : Mon jardinage, je puis le dire avec vérité n'est autre, Messieurs, que la Nature elle-même dirigée d'après des regles puisées dans le bon sens, et fondées sur une Expérience invariable, mais non sur une routine aveugle destituée de tout raisonnement. Puisse cet ouvrage trouver grâce devant vous, comme celui dont il a été parlé ci-dessus ! Puisse également l'auteur se flatter que vous daignerés agréer en cette occasion le juste hommage de sa vénération pour vôtre compagnie célebre.

C'est avec de tels sentimens, et ceux de la plus vive reconnoissance que j'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Vôtre très-humble et très-obéissant serviteur,
L'abbé Roger Schabol

à l'institution des P.P. de l'Oratoire
Barriere d'Enfer.